Camille Claudel,le chant des mains

Note d'intention artistique

Camille Claudel est pour moi bien plus qu'une personnalité historique : elle est une présence intime, presque intérieure.

Je l'ai « rencontrée » à l'âge de onze ans, à travers un film qui fut une véritable révélation.

À cet âge où l'on pressent le monde sans encore le comprendre, son destin m'a profondément bouleversée.

J'y ai découvert une artiste d'une liberté et d'une audace immenses, une femme dont la sincérité absolue transpire dans ses œuvres.

Depuis ce jour, Camille ne m'a jamais quittée.

Elle accompagne et inspire mon parcours artistique comme une voix silencieuse, rappelant sans cesse l'exigence de vérité que suppose toute création.

Créer ce spectacle est né d'un désir simple et profond : redonner une voix à Camille Claudel.

Non pas à la légende, ni au mythe tragique que l'histoire a souvent retenu, mais à la femme elle-même.

Ses lettres dévoilent une personnalité vibrante, lucide, passionnée, traversée par l'amour de l'art et par une soif de reconnaissance.

D'une force bouleversante, ses écrits révèlent le travail de l'artiste ainsi qu'une femme forte et fragile, amoureuse et déchirée, à l'esprit libre et vif.

Ces lettres deviennent dans ce spectacle une véritable matière théâtrale.

Ses mots sont dits, incarnés, respirés, comme si Camille venait nous confier ses pensées.

La musique agit alors comme une seconde voix tel un souffle intime, espace où l'indicible peut apparaître.

Les œuvres de Claude Debussy, Gabriel Fauré, Lili Boulanger, Maurice Ravel, Rita Strohl, Ernest Chausson, Mel Bonis, Frédéric Chopin, Franz Liszt et Léo Ferré dialoguent avec son âme et en prolongent l'émotion.

Ce spectacle est également l'occasion de mettre en lumière une page essentielle de l'histoire de l'art : celle de la création au féminin. Les créatrices sont nombreuses, audacieuses et inventives depuis toujours — mais leur voix a souvent été étouffée.

Camille Claudel incarne à la fois cette puissance créatrice et l'injustice de cette époque, théâtre de l'une des plus grandes tragédies artistiques du XX^{e} siècle.

Au-delà de toute dimension biographique, ce spectacle cherche avant tout à toucher ce qu'il y a d'Universel dans son destin : la vulnérabilité solitaire de l'artiste, sa quête de légitimité et cette force mystérieuse qui pousse à créer, malgré tout.

Il ne s'agit pas de raconter une tragédie.

Il s'agit de faire entendre une voix.

Une voix fragile, brûlante, indomptable.
Et, le temps d'un spectacle, permettre à Camille Claudel de sortir du silence où l'histoire l'a enfermée.

Laure Baert

Laure Baert – soprano, comédienne, mise en scène & conception

Guilhem Fabre – piano et comédien

Anne Rotenberg – scénographie littéraire

Philippe Séon – lumières

Silver Sentimenti – conseil costume